

Les chiffres de la « 4^e vague » épidémique : décryptage

Le pic de contaminations et le taux d'incidence record de la Haute-Corse nourrissent l'inquiétude des autorités sanitaires dans une île où la tension hospitalière est déjà marquée. Un plan blanc déclenché et une première évacuation sanitaire imposée. Dessous des cartes...

Il y a une semaine, la Corse connaissait un regain épidémique de façon exponentielle. Ces derniers jours, la courbe semble s'infléchir doucement. Cette quatrième vague est suffisamment forte pour motiver l'activation d'un plan blanc régional, mais n'a pas pour autant justifié la fermeture des discothèques, ni même l'instauration du couvre-feu. L'envolée du taux d'incidence de la Haute-Corse (840/100 000 hab) en comparaison à celui de la Martinique (1 085) et de la Guadeloupe (854), confinées depuis le 30 juillet, a un temps laissé craindre la mise en place de mesures drastiques sur l'île.

Hier soir, les derniers chiffres de nouveaux cas positifs s'établissaient à 203 pour la Haute-Corse et 185 pour la Corse-du-Sud entraînant pour la Corse un taux de positivité calculé sur une semaine de 5,6 %. Mais qui sont ces nouveaux cas ? La question est posée, ici et ailleurs, à laquelle s'ajoute : comment se calcule le taux d'incidence de la Corse. C'est du côté des professionnels de l'agence régionale de santé d'abord, puis s'attachant à recueillir les observations de praticiens ensuite, que des réponses ont été trouvées. À l'arrivée beaucoup de matière et un éclairage qui permet d'affiner les données. Les décrypter.

Les vacanciers positifs ne sont pas comptabilisés localement

Qui sont ces nouveaux cas ?

Mais l'État défend sa stratégie nationale et s'en remet à l'instauration du pass sanitaire élargi, qui devrait entrer en vigueur lundi, pour freiner la propagation du variant Delta qui représente 96 % des contaminations. Et pour la première fois, de nouveaux indicateurs ont été livrés : la part de circulation du virus dans la population touristique. Ainsi, « 80 % des contaminations concernent des résidents corses », a déclaré mercredi François Ravier, préfet de la Haute-Corse. Une donnée qui serait la conséquence directe de l'effet pass sanitaire exigé aux portes de l'île. Une affirmation corroborée par les récents propos des biologistes et médecins évoquant « des cas non importés ».

Et tous les jours, lorsque le bulletin d'information de l'agence régionale de santé tombe, les usagers assistent médusés au comptage : + 553, +461, +365.

Au quotidien, les données des pharmacies, des hôpitaux, des laboratoires, des points de dépistage et des professionnels de santé sont collectées. Les cas positifs du jour sont alors saisis sur la plateforme sécurisée SI-DEP, de son nom Système d'Informations de DEPistage. À ce stade, les données sont centralisées et anonymisées. Et dans la nuit, le serveur collecte les données de la veille afin de produire les nouveaux indicateurs. « Ce qui explique le décalage d'un jour observé sur les bulletins d'information et celui de deux jours lorsqu'intervient le week-end », soulignent les autorités sanitaires. Ces informations permettent de calculer le taux d'incidence, le taux de positivité tout comme le nombre de dépistages réalisés. L'étape clef, c'est le moment où les données passent par la case SI-DEP. À ce moment, chaque



Hier, 388 nouveaux cas positifs ont été identifiés en Corse où le taux de positivité affiché est de 5,6 %.

CHRISTIAN BUFFA

cas identifié est rattaché à sa caisse d'assurance maladie afin de mener à bien les enquêtes de contact tracing. « Le nombre de cas journaliers correspond au nombre de nouveaux cas chez les résidents corses, y compris ceux qui déclarent leur lieu de résidence sur l'île, et non pas les personnes prélevées sur l'île », poursuit l'ARS. Ainsi, un touriste breton en vacances sur l'île, et recensé positif dans l'un des laboratoires insulaires, sera comptabilisé dans sa ville de résidence en Bretagne et non dans les données régionales. À l'inverse, c'est la même règle qui s'applique. Un Corse testé positif à Marseille alourdira la liste des nouveaux cas corses et ne rejoindra pas celle de la cité phocéenne.

82,2 % des contaminations sont des résidents corses

Le nombre de touristes testés positifs est pour sa part établi à partir de la collecte des données via le SI-DEP. Sur la semaine 30, parmi les positifs qui se sont fait prélever en Corse, 82,2 % étaient des résidents corses, 13,3 % des non-résidents et 4,4 % n'avaient pas de code postal renseigné, selon l'agence régionale de santé. Demeure la question du taux d'incidence de l'ordre de 659/100 000 habitants à l'échelle de la Corse. Il grimpe à 840/100 000 habitants au niveau de la Haute-Corse. Il prend sens dans sa définition :

il correspond au nombre de cas rapporté à la population sur un territoire pendant une période donnée. C'est donc l'incidence des résidents corses et non celui de la Corse ! Nombreux observateurs estiment que le taux d'incidence dégringolerait si c'était la population estivale dans sa globalité qui servirait de base de calcul. (Démonstration chiffrée sur la base d'estimations ci-dessous).

« Il est impossible de savoir combien de personnes se trouvent sur l'île pendant une période précise, qu'elles soient résidentes ou non. De ce fait, il n'est pas possible de le corriger en y ajoutant les non-résidents testés positifs au numérateur car il faudrait alors ajouter au dénominateur le nombre de

non-résidents présents sur l'île », soutient l'ARS. Il y a certes les estimations de l'agence de tourisme de la Corse qui font état de 800 000 touristes chaque année au cours du mois d'août. Mais aussi d'une pointe estivale estimée entre 300 000 et 400 000/jour. « Ce n'est pas suffisant pour avoir une vision juste de la circulation du virus. La question s'est posée et a été étudiée. Mais c'est un faux débat. » Quelle que soit la région choisie, c'est le calcul qui prime.

Un point qui met cette fois tout le monde d'accord c'est le taux d'incidence vertigineux chez les jeunes insulaires. Il est en moyenne de 1 798 chez les 15-39 ans. Preuve que la circulation du variant Delta est active sur l'île.

JULIE QUILICI-ORLANDI

Estimation du taux d'incidence global (résidents et non-résidents) - Semaine 30

I.- Population corse *

Taux d'incidence

659 /pour 100 000

Soit environ

2 241 personnes Covid + /pour 340 000**

*Personnes affiliées aux Caisses primaires d'assurance maladie de Corse-du-Sud et de Haute-Corse

**Estimation Insee du nombre d'habitants en Corse en 2021

II.- Non-résidents en Corse *

Taux d'incidence ESTIMATION

117 /pour 100 000

Soit environ

351 personnes Covid +* /pour 300 000**

*Personnes présentes dans l'île mais non affiliées à une caisse primaire corse

** Soit 17,7 % des tests positifs totaux en Corse (donnée ARS)

***Estimation de la fréquentation semaine 30 - Agence du tourisme de la Corse

III.- Population corse et non-résidents en Corse *

Taux d'incidence ESTIMATION

405 /pour 100 000

Soit environ

2 592 personnes Covid + /pour 640 000**

* Fusion des points I et II.

** Cumul des personnes présentes dans l'île (résidents + non résidents)